

DE VIVE VOIX

Mihaela IVAN
Carmen AVRAM

Les grands changements survenus après la deuxième guerre mondiale, en particulier le désir de cohabiter pacifiquement et de comprendre les autres cultures, avaient touché toutes les catégories sociales qui s'étaient associées à la modernisation des moyens de diffusion comme la radio, le cinéma, etc. Les langues sont aussi vues comme des instruments de domination politique. Dans ce contexte où les langues étrangères démontrent pleinement leur importance, on découvre les carences du système traditionnel d'apprentissage/enseignement des langues. Notamment, on se rend compte qu'après des années d'apprentissage d'une langue, les apprenants ne savent toujours pas se "débrouiller". Dans ces conditions-là et en réponse à une recommandation de l'Unesco de faciliter l'éducation de masse dans les pays en voie de développement, notamment dans les colonies africaines, le gouvernement français a fondé plusieurs institutions responsables de la création de méthodes à même de faciliter l'apprentissage du français à l'étranger: le C.R.E.D.I.F. (*Centre de Recherche et d'Etudes pour la Diffusion du Français*), créé en 1959 et ayant pour premier directeur le linguiste G. Gougenheim et pour directeur adjoint P. Rivenc, le *Bureau d'Etude et de Liaison* pour l'enseignement du français dans le monde (B.E.L.) dirigé par G. Capelle, qui deviendra, en 1966, le B.E.L.C. (Bureau d'Enseignement pour la Langue et la Civilisation). Ces deux centres de recherches, auprès d'autres comme le C.L.A. (Centre de Linguistique Appliquée) de Besançon fondé sur l'initiative personnelle de B. Quémada en 1961 et actuellement rattaché à l'université de Franche-Comté, le C.A.R.E.L. de Royan, le C.A.V.I.L.A.M. de Vichy ont réuni leurs efforts pour élaborer des matériels pédagogiques, pour concevoir une progression lexicale et syntaxique qui puisse faciliter l'apprentissage du français.

La méthode *De Vive Voix* est parue chez Didier/Hatier International Paris en 1972 (la première partie) et en 1975 (la deuxième partie), donc, en pleine ère audio-visuelle de la didactique

des langues, sous la direction pédagogique de M.T. Moget, M. Argaud, J. Boudot, M. Martin. Cette méthode doit beaucoup à *A vous Paris*, ensemble audio-visuel élaboré par M.-T. Moget et G. Moget dans les années 1964-1965.

Etant destinée aux étudiants débutants en français, cette méthode a été employée soit par les élèves de premier cycle secondaire en cours extensifs, soit par les adultes en cours intensifs. Dans les deux cas, le temps d'apprentissage de 250 à 300 heures de cours est structuré en 21 leçons, chacune se centrant sur 2 dialogues et leurs images.

Composition et contenu du matériel pédagogique

L'enseignant dispose de matériel supplémentaire par rapport aux apprenants, à travers le "livre du maître" contenant la préface, le programme du cours et le contenu des textes des dialogues qui ne sont pas mis à la disposition des étudiants. Il a aussi un „guide pédagogique” qui contient une introduction générale, des indications pédagogiques très détaillées sur le déroulement des leçons et leur exploitation et des exercices de réemploi conçus pour le laboratoire de langues.

L'élève reçoit au début du cours « Le livre d'images » où il peut regarder, comme le suggère le titre, les images des leçons sans les textes et des images de transposition. Il y a aussi un « livre de l'étudiant » en deux parties avec les images clés des leçons du cours en vue de l'expression écrite. C'est en fait le supplément de la méthode, paru en 1975, qui contient aussi quelques textes courts de M. Argaud, principalement des poèmes en prose.

« Le livre de l'étudiant » multiplie ce qu'on y appelle „les *images de transposition*, afin de faciliter la mise en œuvre pédagogique des *paraphrases communicatives* et du *discours rapporté*, procédures fondamentales de cette démarche”. [1, p.102]

On a aussi un cahier d'orthographe.

En classe, on emploie des matériels auxiliaires prévus par les auteurs de la méthode: les bandes magnétiques avec des dialogues (10 bandes), des dictées (7 bandes), des exercices de réemploi (42),

ainsi que 43 films fixes.

Objectifs

► *Priorité à l'oral*

L'objectif principal de la méthode est celui de « développer chez l'apprenant une compétence de communication à partir d'une situation présentée au moyen d'un support *audio-visuel*. Le dialogue est associé à des images représentant l'échange verbal [4, p.52], images qui aident l'apprenant à accéder au sens par des éléments du décor, des objets indiqués par les protagonistes du dialogue ou par la mimique des personnages.

“Le choix de l'uniformité et le respect de la prononciation standard produisent des messages normalisés dont l'objet premier est de développer chez le sujet apprenant une compétence de discrimination auditive essentielle à la perception du sens. Il s'agit donc d'une compétence étroitement phonétique.” [4, p.52]

► *Pratique des contenus lexicaux et grammaticaux*

“Nous précisons à la fin de chaque leçon le programme grammatical des dialogues qui la constituent, en indiquant d'une part les points de grammaire qu'il convient d'exploiter si l'on veut respecter la progression et d'autre part les constructions et types de phrases intéressants qu'il est souhaitable de pratiquer au cours de l'exploitation de la leçon” [Préface du *Livre du maître*]

► *La langue écrite n'est pas oubliée, mais l'apprentissage est uniquement orthographique.*

Contenus

Les contenus faisant l'objet d'enseignement dans les cours fondés sur *De Vive Voix* sont des éléments linguistiques ou non linguistiques (faits de civilisation, comportements socio- culturels). L'examen de l'ensemble des situations présentées dans la méthode *De Vive Voix* révèle une dominance absolue du "discours en situation".

La progression des éléments linguistiques suit l'ordre de la difficulté grammaticale. Pour l'introduction des éléments lexicaux, on sent l'influence du Français Fondamental, premier niveau.

La progression des éléments sélectionnés suit les critères suivants:

- critère de fréquence
- critère de simplicité
- critère de productivité

En ce qui concerne les centres d'intérêt, il n'y a pas de continuité dans la sélection des thèmes. Il y a

néanmoins une histoire racontée avec les personnages principaux de Pierre et Mireille.

La présentation des contenus se fait à travers des dialogues oraux et des images. Aucune transcription de dialogue, aucun texte n'est offert aux étudiants. Ils seront présentés par l'enseignant après avoir exploité chaque séquence au maximum.

Dans *De Vive Voix*, la "conversation" a un sens restrictif: il désigne l'échange interpersonnel sur des sujets quotidiens dans des domaines très circonscrits, familial et amical, le plan professionnel étant très marginalisé.

Les dialogues sont assez longs, de 25 à 35 répliques. Ils sont divisés en séquences pour faciliter leur compréhension. Ils visent au réalisme communicatif. Ce sont des dialogues dont les structures pourraient être reprises et réemployées dans des conversations réelles.

Procédures pédagogiques

Chaque unité didactique se présente sous la forme d'une succession de phases qui obéissent aux objectifs: comprendre, fixer, réemployer.

La présentation du dialogue au moyen des images et de l'écoute du dialogue. Les dialogues sont fabriqués en concordance avec les objectifs grammaticaux, lexicaux et pragmatiques de la leçon. Le support sonore est synchronisé avec les images.

L'explication des dialogues. C'est une phase importante et longue. Le professeur est aidé par les nombreuses indications du guide pédagogique. Dans cette phase, on accorde une grande importance à la gestuelle, à l'action.

La répétition, avec une grande attention concernant la correction phonétique, la prononciation. L'accent est mis sur la correction phonétique et sur la mémorisation des structures.

L'exploitation, c'est-à-dire le réemploi des éléments récemment appris et mémorisés. C'est un type d'exercice qui emprunte beaucoup de ses traits à l'exercice structural.

La transposition, qui est réalisée par des jeux de rôles. L'étudiant a la liberté d'employer les structures apprises dans des situations similaires au dialogue initial.

L'accès au sens dans *De Vive Voix*

Il s'agit de "techniques directes" car l'enseignant ne doit rien traduire. L'accès au sens des unités lexicales de la langue cible se fait par équivalents verbaux: synonymes, antonymes, paraphrases, mais aussi en ayant recours à la mimique et à la

gestualité. La situation présentée dans l'image ou sur la bande est très importante pour faire comprendre. L'enseignant désigne certains détails et questionne les étudiants pour les inciter à parler et à produire des structures susceptibles d'être employées dans la situation présentée dans l'image. Pour ce qui tient de l'exploitation grammaticale, la démarche conseillée suit le schéma suivant:

- Le questionnement sur images
- Le rappel de situations de la leçon
- La variation de contexte
- L'évocation de situations
- La simulation ou la création de situations dans la classe par le dialogue
- Des échanges linguistiques impliquant l'expérience professionnelle de l'apprenant
- Des exercices de réemploi en laboratoire.

L'écrit est développé par des dictées de mots qui sont déjà connus à l'oral.

Critique de la méthode De Vive Voix

L'usage des exercices structuraux qui peuvent parfois être trop formels.

La méthode est perçue comme peu motivante par

les élèves et éloignée de leurs préoccupations, surtout lorsqu'ils vivent en milieu francophone.

La rigidité, la prévisibilité, l'omniprésence du caractère préétabli des démarches pédagogiques sont dénoncées.

La nécessité d'avoir un manuel de niveau 2 pour continuer l'apprentissage.

La méthode *De Vive Voix* relève de la définition suivante, énoncée par Debyser qui résume les caractéristiques du matériel „classique” de l'audio-visuel; ce sont, écrit-il, des ensembles méthodologiques pré-réglant à l'avance pour le professeur et pour les élèves les contenus (choix des éléments), la progression (ordre des éléments) et les procédés didactiques (organisation de la classe et nature des exercices)''[2, p.65] Cette définition rend totalement explicite le rôle dévolu à l'enseignant. La parole qui est première et qui prédomine est celle diffusée par la méthode, le professeur ayant à charge de clarifier les énoncés émis. Il fait en quelque sorte office de „traducteur” du discours issu de l'instrument pédagogique, rôle qui signale une usurpation de la fonction enseignante au profit de la méthode.

RÉFÉRENCES

1. BESSE, H., 2005, *Méthodes et pratiques des manuels de langues*, Crédif- Didier, Paris
2. DEBYSER, F., 1998, La mort du manuel et le déclin de l'illusion méthodologique, in *Le Français dans le Monde*, no.100, p.65
3. GSCHWIND-HOLTZER, G., 1981, *Analyse sociolinguistique de la communication et didactique. Application à un cours de langue*, De Vive Voix, Hatier - Crédif
4. GUBERINA P., 1974, La parole dans la méthode structuro globale audio-visuelle' in *Le Français dans le monde*, Hommage à G. Gougenheim, no.103, 1974, p.49-54
5. PUREN, C., 1988, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, Nathan- Clé International, col. DLE